**Prix spécial d’encouragement catégorie jeunesse 2018**

***Le voyage qui change la vie***

Salut, je m'appelle Lila, j'ai douze ans, et j'aime beaucoup partir en voyage. Tous les ans je pars visiter la France et tous les six mois je vais voir des pays étrangers. Cette année, je pars à l'autre bout du monde, c'est à dire la Nouvelle-Zélande avec ma famille. Ah oui, j'ai oublié de vous dire que dans ma famille nous sommes six; il y a mon père qui se nomme Christian, ma mère Silvie (elle parle 17 langues différentes et tient à ce qu'on les connaisse toutes comme si c'était notre langue natale). J'ai aussi un grand frère Maxime et une grande sœur Maéva (ils sont jumeaux mais ils ne sont jamais d'accord). Et enfin, il y a Matéo, mon petit frère de trois mois. Nous partons dans une semaine, je suis vraiment très pressée. Demain nous voyagerons pour ce merveilleux pays, aujourd'hui nous sommes samedi le stress monte. Nous sommes super pressés de partir mais nous sommes loin d'avoir terminé nos valises.

Dimanche, dans 2 heures le départ ! Nous allons enregistrer nos valises, puis nous monterons dans l'avion qui est très joli, dessus il y a plein de dessins. Je me suis mise à côté de mon papa (enfin c'est plutôt lui qui est venu car je le trouve quelque fois trop collant). Ma mère s'est mise à côté de Matéo et comme d’habitude malgré eux les deux p’tits jumeaux Maxime et Maéva se sont mis à côté. Le voyage sera très long et encore plus lorsque nous avons un père qui fait des blagues lourdes.

Au bout de ces 24 heures nous sommes enfin arrivés. Quel lieu magnifique ! Ma mère ne connaissant pas les langues se mit à chercher sur internet comment on dit : « Bonjour nous sommes heureux d'être ici » en Màori. Alors elle se mit à dire :

« He hippopotamus nui ahau »

Là, tous les passants de la rue se sont mis à rigoler tellement fort que je ne pouvais même plus m'entendre leur crier stop. Je suis donc allée me renseigner pour savoir ce que signifiait :

« He hippopotamus nui ahau »

Cela signifiait : « Je suis un gros hippopotame ». J’ai alors cherché dans mon dictionnaire franco màoris et « Bonjour nous sommes heureux d'être ici » ce disait :

« Hiha e hari ana matoukia noho mai ki konei »

Je lui ai donc fait la morale en disant qu'il vaut mieux regarder dans un dictionnaire au lieu de croire ce qu'il y a d’écrit sur internet.

Elle m’a alors dit qu'elle en faisait exprès pour voir si je réagissais ! Mais entre nous, nous savons très bien que ce n'est pas vrai.

Au bout de deux semaines ma mère parlait couramment Màori, elle commençait à apprendre cette soi-disant « merveilleuse » langue à mon père qui ne se débrouillait pas si mal. Pendant que Maxime ne quittait toujours pas son portable des yeux comme ces deux dernières semaines, que ma sœur faisait des magnifiques couronnes pour elle et moi, et que Matéo faisait la sieste.

La semaine qui suivit, mon père parlait plutôt bien la langue. L’après-midi, nous sommes allés à la plage où nous nous sommes vraiment très bien amusés. Le soir mes parents ont décidé de nous annoncer une nouvelle ; une nouvelle qui allait changer notre vie…

Maxime lança alors :

« -Ho, non pas un autre Matéo, il y en a bien assez d’un et puis ces choses ne font que crier, dormir et manger toute la journée !!!

-Mais non triple andouille, cria ma sœur, ils vont nous annoncer qu’ils vont se marier.

-Gaga gaga, hurla Matéo pour faire comprendre son mécontentement !! »

Alors que moi je demandais calmement à mes parents qui en avaient marre que tout le monde se chamaille:

« -Alors que voulez-vous nous dire ? Nous sommes impatients, allez !!!

* Nous allons déménager !!!
* QUOI !!! criaient en même temps mes frères, ma sœur et moi.
* Oui nous allons déménager.
* Mais où ??? demandais-je à mes parents fiers de leur choix.
* Nous allons vivre ici.

À ce moment-là, ils sont tous partis pleurer dans leurs chambres et il ne restait plus que les parents et moi. J’ai tenté de leur faire comprendre que nous avions des amis, des camarades, de la famille, des voisins (et mince ils ont une bonne raison de déménager) que NOUS AVIONS UNE VIE LÀ- BAS. Mais ils n’ont rien voulu entendre.

Le lendemain, retour en France à la maison pour préparer le déménagement. Et puis nous sommes partis après de nombreux au revoir et beaucoup de larmes. Tout le monde était venu nous dire au revoir pour quelques mois ou quelques années …

En Nouvelle-Zélande, quand nous sommes arrivés nos nouveaux voisins étaient très sympathiques. Ils nous ont aidés à nous installer. Et puis les voisins avaient des enfants de notre âge :

Ils ont Agatte et Timoté du même âge que Maéva et Maxime, Julien qui a trois mois comme Matéo et Ayanne qui a mon âge. Ayanne m’a présenté à ses copines qui sont devenues les miennes.

Au final, je suis très contente d’avoir déménagé. Je me suis fait de nouvelles copines même si celles de France me manquent beaucoup, je ne peux pas trop les appeler à cause du décalage horaire. J’ai repris les cours dans mon nouveau collège et je suis très surprise car je croyais que j’allais me retrouver toute seule, sans amies.

Mais maintenant je sais que les autres nous aident beaucoup pour que nous ne soyons pas seules et ça c’est très important de le savoir. A partir de maintenant, quand je pars en voyage je m’imagine plein de chose’ je m’imagine vivre là-bas

***En toute chose il faut considérer la fin***

**MERCI BEAUCOUP D’AVOIR LU MA NOUVELLE QUI S’INSPIRE DE FAITS RÉELS.**

**ET JE VOUDRAIS AUSSI DIRE À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT LU CETTE NOUVELLE QUE DÉMÉNAGER C’EST SUPERBE.   
  
ALORS SI VOUS DEVIEZ RETENIR QUELQUE CHOSE DE CETTE NOUVELLE C’EST SA MORALE QUI EST :**

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR DE L’INCONU MÊME SI C’EST TRÈS DIFFICILE MAIS VOUS N’ETES PAS TOUT(E) SEUL(E) VOS PROCHES SONT LÀ POUR VOUS AIDER.